



Groupe Économie et
Prospective

Isabelle de la Borde
Julien Daurios
Jean Hirschler
Michel Lafont
Philippe Legrain

Note de Conjoncture économique

Bulletin d'information sur les marchés agricoles - mai 2010

LAIT

Beurre - poudre

L'amélioration se poursuit

SOJA

Le tourteau au-delà de 300 € par tonne

Le soja ne connaît pas la crise

BLE

Récolte 2010

Le marché à terme voit du mieux

Marchés laitiers

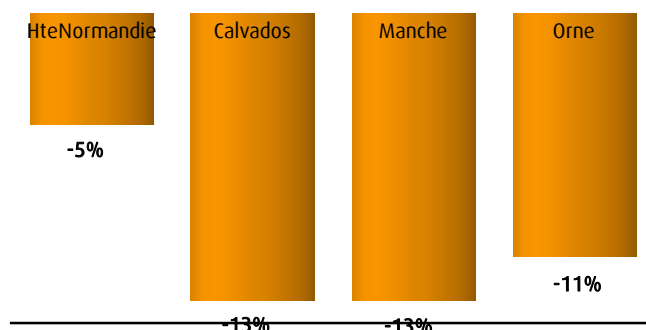
❶ Prix du lait à la ferme : encore en baisse au premier trimestre

Les prix du lait de ce dernier trimestre de la campagne sont inférieurs de 11 à 13 % à ceux du premier trimestre 2009 en ce qui concerne la Basse Normandie. En Haute-Normandie, la différence est moindre du fait d'un prix significativement moins élevé qu'en Basse-Normandie le premier trimestre de l'année passé.

En avril 2010, les négociations entre industriels et éleveurs ont abouti au maintien de l'accord du 3 juin 2009 jusqu'en juin 2010. Les prix seront en hausse au second trimestre.

Avant le 31 mai, une nouvelle méthode de fixation des prix devrait être proposée par l'interprofession laitière pour une application à partir de juillet 2010.

Evolution du prix du lait
1er trimestre 2009 - 1er trimestre 2010



Prix mensuel, toutes qualités confondues, source Agreste

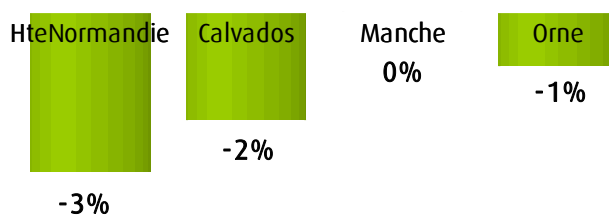
❷ Collecte : la sous-réalisation s'atténue

Pour la première fois depuis 17 mois, la collecte de Basse-Normandie est ce trimestre quasi égale à celle de l'année précédente (-1%) avec notamment la Manche qui réduit le déficit. Ce n'est pas le cas en Haute-Normandie où elle reste inférieure de 3 %. Sur la totalité de la campagne 2009-2010, la collecte Normande est inférieure de 3,2 % à celle de l'année passée (moyenne nationale de -2,3%).

La sous-réalisation du quota français est d'environ 1,8 million de tonnes sur la campagne 2009-2010. Malgré cela, les 2 % d'augmentation de quota alloué par Bruxelles en partie gelé vont être activés en 2010-2011; ce qui représente environ 500 000 tonnes en plus.

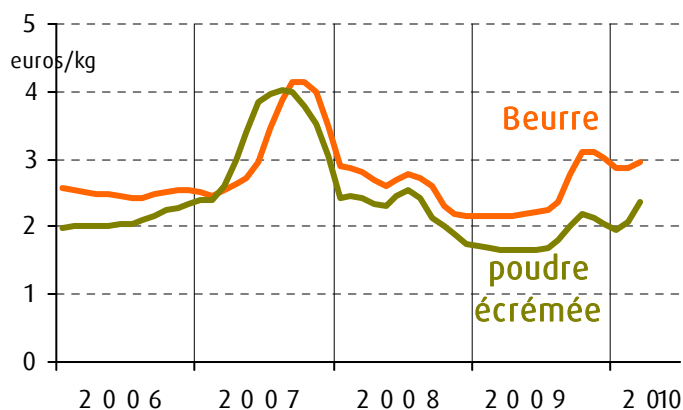
En Europe, la production laitière ralentit en cette fin de campagne notamment dans les pays qui ont beaucoup produit et qui risquent de dépasser leur quota et de payer des pénalités (Allemagne, Danemark et Pays-Bas).

Evolution des livraisons de lait
1er trimestre 2009 - 1er trimestre 2010



source Agreste

❸ Beurre - poudre : Le rebond se confirme



prix sortie laiterie, source Agreste, Office

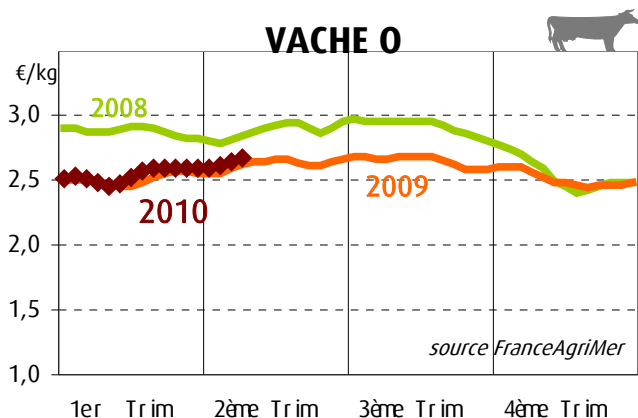
Beurre et poudre : Les cours du beurre et des poudres ont rebondi fin 2009. Pendant toute l'année 2009, l'UE a joué un rôle notable grâce à l'intervention qui a retiré du marché 270 000 tonnes de poudre maigre et 80 000 tonnes de beurre.

Depuis février 2010, c'est la fraction protéique (poudre écrémée) qui a remonté.

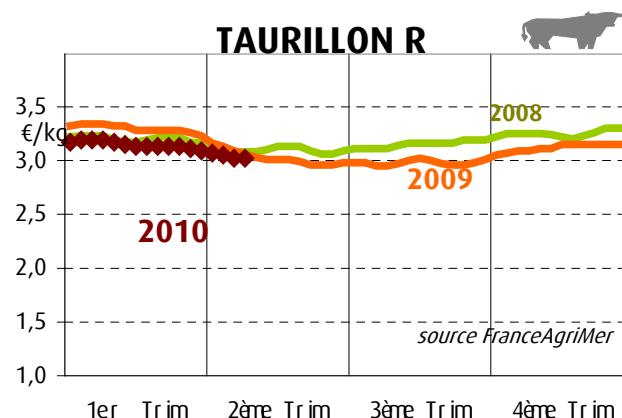
Produits laitiers en GMS : A partir de la fin 2009, les ventes en Europe de fromages et de desserts laitiers ont retrouvé un sens positif. Mais l'augmentation des cotations allemandes des fromages sortie usine a cessé en novembre 2009. Depuis, les cours sont stables

L'équilibre des marchés reste très précaire entre une production européenne qui va bénéficier de rallonge de quota, et une demande en produits laitiers qui dépend pour une bonne part de la situation économique européenne.

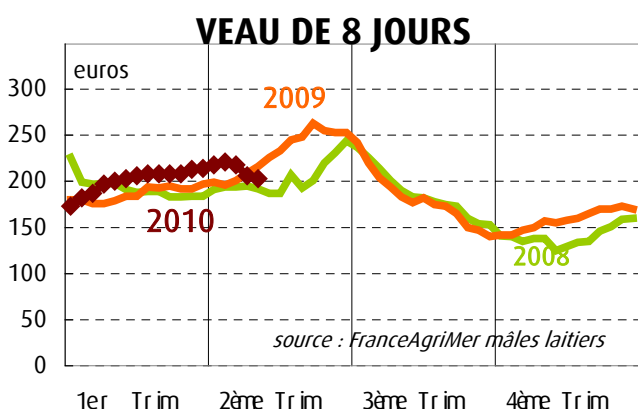
Marchés des Viandes



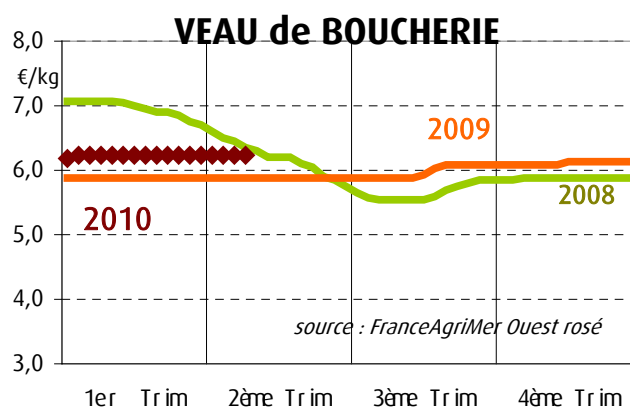
Depuis le début d'année 2010, le prix des vaches de réforme est proche des prix 2009. En France et en Allemagne, les abattages de vaches laitières sont plutôt en recul mais l'Irlande et le Royaume-Uni connaissent un déstockage important. Les hausses de quotas laitiers européens devraient peu à peu dégager le marché des réformes laitières.



Sur les 4 premiers mois de 2010, le prix des taurillons recule de 4 %. Les taurillons laitiers (type O) se tiennent mieux que les taurillons de race à viande. En effet, si les achats de viande des européens semblent être globalement stables, la crise économique provoque une baisse en gamme, avec une croissance rapide des achats de steaks hachés surgelés.



L'année avait bien démarré en veaux de 8 jours. Mais le mois d'avril marque un fléchissement inquiétant. D'habitude la baisse saisonnière des prix n'arrive que vers le mois de juillet ! Un repli des mises en place de veaux de boucherie semble être la raison de ce décrochement précoce.



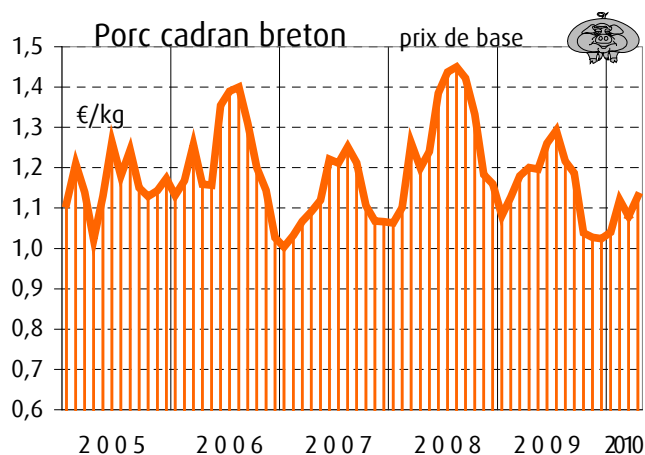
Les cotations sont restées très stables, à un niveau 6 % plus élevé que 2009. La filière veau de boucherie a réalisé plusieurs opérations de promotion de la viande de veau en ce début d'année, dans le but d'enrayer la baisse de consommation.

Porc : pas de signes de hausse

Les 4 premiers mois de 2010 marquent un recul de 5 % du prix du porc par rapport à 2009. Malgré une remontée en avril, le prix reste à un niveau bas.

Le prix de l'aliment ne recule plus, même si on peut espérer un recul sur la fin de l'année. L'érosion du coût alimentaire devrait se poursuivre, mais elle sera insuffisante à rétablir les résultats.

FranceAgriMer ne voit pas d'éléments de hausse des prix sur l'année 2010. Dans ce marché du porc très mondialisé, nos débouchés à l'export vers l'Asie et la Russie seront déterminants pour l'équilibre du marché européen et donc son prix.

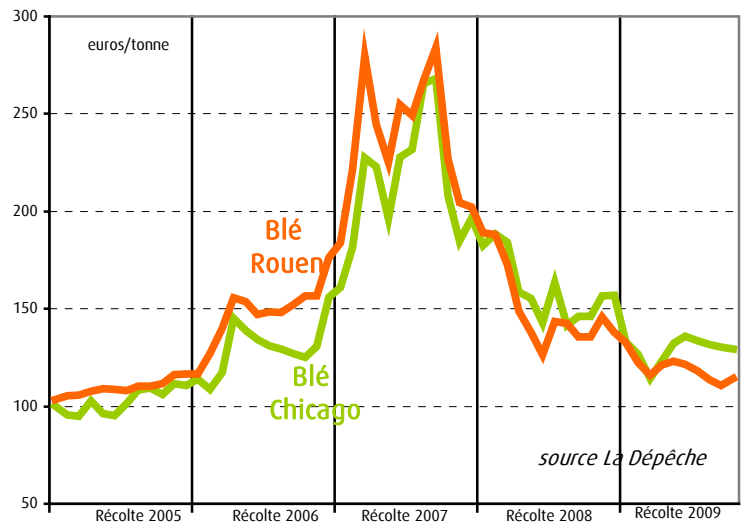


Grandes Cultures

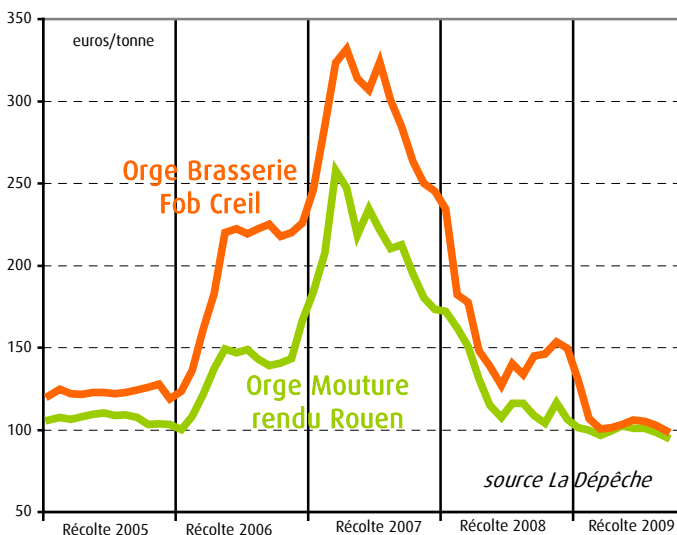
Blé tendre : Vers une reprise des cours ?

La campagne de commercialisation 2009/2010 reste morose, même si elle connaît une légère amélioration depuis début mai. Après avoir connu en mars son niveau le plus bas depuis 4 ans, à 107€/t départ Rouen, le cours du blé repart à la hausse. Favorisé par la faiblesse de l'Euro, l'export tire les cours du blé (autour de 118€/t début mai à Rouen). Les perspectives françaises d'exportation sur pays tiers pour l'ensemble de la campagne approchent les 9,2 Mt (proche du record de 9.6 Mt de 2008/2009). Le stock de report reste malgré tout très importants (3,5 Mt) et ne permet pas d'espérer de hausses importantes pour la fin de la campagne.

Récolte 2010 : Le marché à terme du blé en début d'année ne voyait pas d'amélioration pour la nouvelle récolte. Début mai les cotations de l'échéance novembre se sont nettement redressées d'une vingtaine d'euros par rapport aux prix actuels.



Orge : l'intervention donne le ton



Sur la campagne de commercialisation de la récolte 2009, le marché de l'orge reste marqué par l'abondance de l'offre en orge de brasserie comme en orge de mouture. Les prix sont restés déprimés, maintenus péniblement par le prix d'intervention (101€/t), avec un faible écart de 4 - 5 € entre les deux céréales.

Début avril, les achats par l'intervention s'élevaient à 1 Mt en France, 5 Mt pour toute l'Europe. La demande reste faible en utilisation intérieure pour l'orge de brasserie, comparable à celle de l'année dernière. En alimentation animale, la faiblesse des cours, rend cette matière première attractive (consommation estimée à 1,7Mt), sans influence sur les cours compte tenu du volume de l'offre.

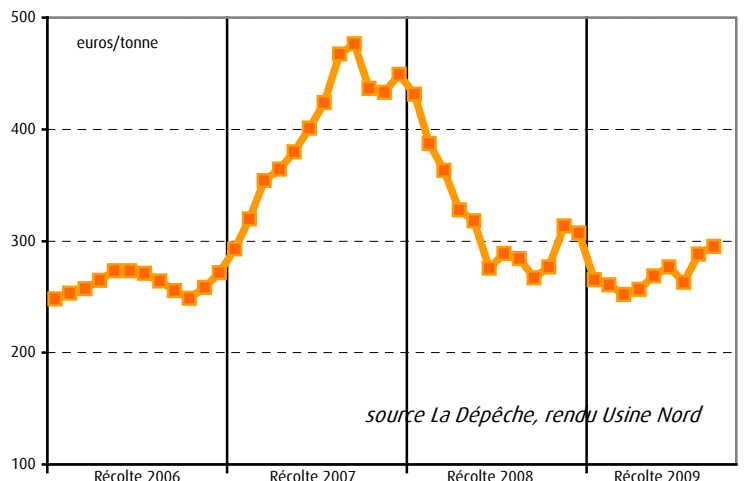
Le stock de report reste très élevé en dépit d'une perspective d'amélioration des ventes à l'exportation, ce qui perturbe d'avance la prochaine campagne.

Colza : Un marché qui se tend

Sur le marché français, le démarrage de la campagne avait été marqué par des volumes importants et des cours à la baisse (influence du bas prix du pétrole et demande asiatique en baisse).

Depuis le début de l'année 2010, le cours de la graine de colza a repris une ligne ferme grâce à la persistance de la bonne demande de la part des industriels, soutenue par des marchés des tourteaux et de l'huile actifs. Début mai, la graine de colza cotait jusqu'à 300€/t rendu usine Nord.

La progression des cours a été relativement régulière ces dernières semaines, parallèle à celle de la graine de soja qui continue elle aussi à progresser. Les difficultés logistiques qui perturbent la mise en marché de la nouvelle récolte sud-américaine ont permis de maintenir les cours.



Charges

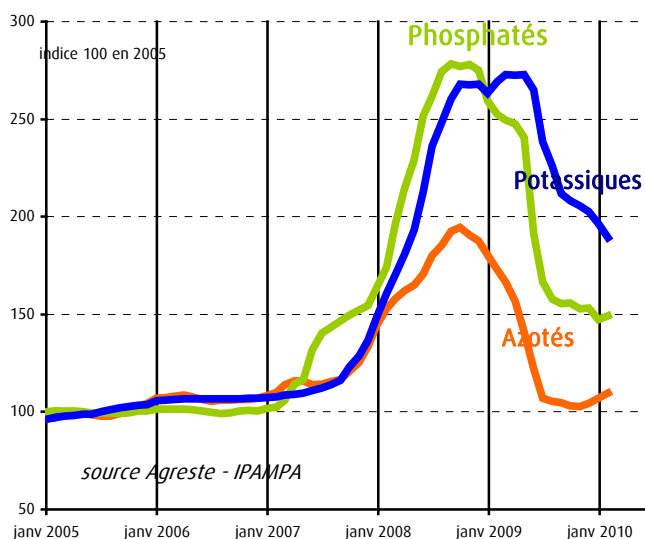
Engrais : P et K toujours chers

Suite à la flambée des prix, la consommation mondiale des engrais a baissé de 5 % sur la campagne 2008/09, surtout en phosphore (-7 %) et potasse (-14 %).

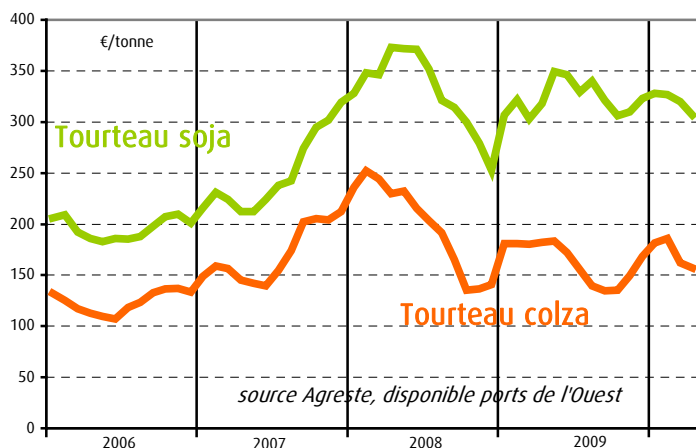
Pour 2009/10, l'association internationale de l'industrie des engrais estime que la consommation devrait reprendre (+ 3 % en N, + 6 % en P et + 4 % en K)

En terme de prix, la baisse des engrais azotés traduit à la fois le dégonflement de la « bulle » spéculative venue du secteur végétal, et la baisse des prix des énergies fossiles depuis fin 2008.

Les engrais P et K ont aussi reflué en prix, suite au repli conjoncturel de la demande. Toutefois les perspectives à moyen terme sont à la hausse en particulier en Asie, et le secteur s'est fortement concentré. Les prix continuent donc à refléter cette tension. Début 2010, ils restent 1,5 à 2 fois plus chers qu'avant la flambée, et semblent se stabiliser à ce niveau. L'affaiblissement de l'euro est loin d'expliquer à lui seul ce maintien des prix.



Tourteaux : le soja reste cher



Tourteau de soja : Toujours pas de baisse significative en tourteau de soja ! Le kilo de soja vaut presque 3 kilos de blé ! La demande chinoise continue de maintenir ce produit au sommet. Le marché à terme américain anticipe cependant un petit recul en fin d'année. (-20 €/t). Il ne faudrait pas que les fluctuations de la valeur de l'euro ne compromettent cette petite baisse.

Tourteau de colza : le marché du tourteau de colza suit le marché du soja, un cran en dessous. Ca s'est vérifié ces derniers mois. C'est encore vrai sur les cotations à terme, qui sont plus basse que les prix actuels, comme en tourteau de soja.

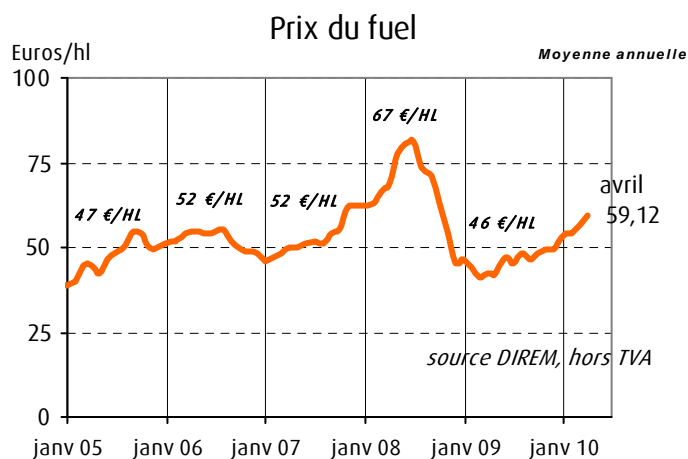
Produits pétroliers : à la hausse depuis 15 mois

Après son effondrement fin 2008, le prix du fuel est remonté régulièrement toute l'année 2009 et cette tendance se confirme début 2010.

Jusqu'en août 2009 cette hausse était surtout liée à celle du baril de pétrole (exprimé en dollar), la parité €/ \$ jouant plutôt un rôle atténuateur.

Le prix a ensuite atteint un palier autour de 75 \$/baril, d'octobre 2009 à mars 2010, pour redémarrer en avril (85 \$). Des niveaux à comparer au minimum de 40 \$ atteint en décembre. 2008.

A partir de décembre, s'est ajouté un effet monétaire, l'euro perdant du terrain face au dollar suite à la crise grecque. La hausse, ressentie en Europe sur le prix exprimé en €, est donc aussi d'origine monétaire.



Politique Agricole Commune

Un trimestre d'actualité à Bruxelles

Un nouveau Commissaire à l'Agriculture

La Commission Européenne, présidée par José Manuel BAROSO est entrée en fonction le 10 février. Dacian CIOLOS, est le nouveau commissaire à l'agriculture. Cet ancien ministre de l'agriculture roumain a déjà imprimé un nouveau style dans la conduite des dossiers. Il parle couramment le français. Dans la composition de son cabinet, le français Yves MADRE est chargé du dossier PAC après 2013, de la simplification et des relations avec le Conseil des Ministres de l'Agriculture.

PAC après 2013 : une phase de concertation allongée

Le Commissaire à l'Agriculture a souhaité prendre le temps de la concertation avant, fin 2010, de mettre sur la table ses propositions pour la PAC d'après 2013.



Crise laitière : les réponses de Bruxelles

- Une aide d'urgence de 300 millions d'euros a été décidée. Elle sera payée avant la fin du premier semestre à tous les producteurs de lait européens sur la base de 2,3 € pour 1000 litres de quotas
- Le seuil d'aide aux producteurs de lait a été relevé à 15 000 €.
- Le groupe de haut niveau, nommé en septembre 2009, rendra ses conclusions mi juin. Trois clés semblent se dégager de leurs travaux pour le futur du secteur laitier :
 - La recherche de compétitivité des producteurs et transformateurs de lait
 - une plus grande transparence dans la répartition de la valeur ajoutée au sein de la filière
 - un marché plus ouvert, sans quotas mais avec des filets de sécurité.
- Un plan européen pour le secteur laitier devrait être présenté en fin d'année par Dacian CIOLOS.

Présidence espagnole début 2010

La nomination par les chefs d'état et de gouvernement européen du premier ministre belge Herman Van ROMPUY, à la première présidence du Conseil Européen pour deux ans et demi ne modifie pas le principe des présidences tournantes, assurée par l'Espagne pour le premier semestre 2010. L'ambition espagnole en matière agricole est d'orienter les discussions sur la gestion des marchés et les situations de crise.

L'Espagne souhaite renforcer la compétitivité de la chaîne alimentaire et la place des exportations européennes sur le marché mondial. Enfin elle souhaite relancer les négociations sur la directive cadre sur la protection des sols.

Élargissement : Le sucre croate sur la sellette

Les négociations d'adhésion avec la Croatie se poursuivent. Sur le volet agricole la profession sucrière s'inquiète des demandes de quotas croates.

Organisation Mondiale du Commerce

Les discussions techniques se poursuivent à tout petits pas à Genève. Après la phase de bilan des négociations agricoles réalisée en mars 2010, le Président David Walker, chargé du domaine agricole, souhaite que les négociateurs réunis en mai s'entendent sur la manière dont les pourparlers sur l'agriculture doivent se poursuivre.

L'attention se reporte sur la relance des négociations pour un accord bilatéral entre l'Europe et le Mercosur (Brésil, Argentine,...). La Commission a décidé de relancer ces pourparlers gelés depuis 6 années. Des baisses réciproques des droits de douane sont envisagées.

Rédaction achevée le 18 mai